

Cyclone tropical

2 août 1809

Passage sur les Petites Antilles

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



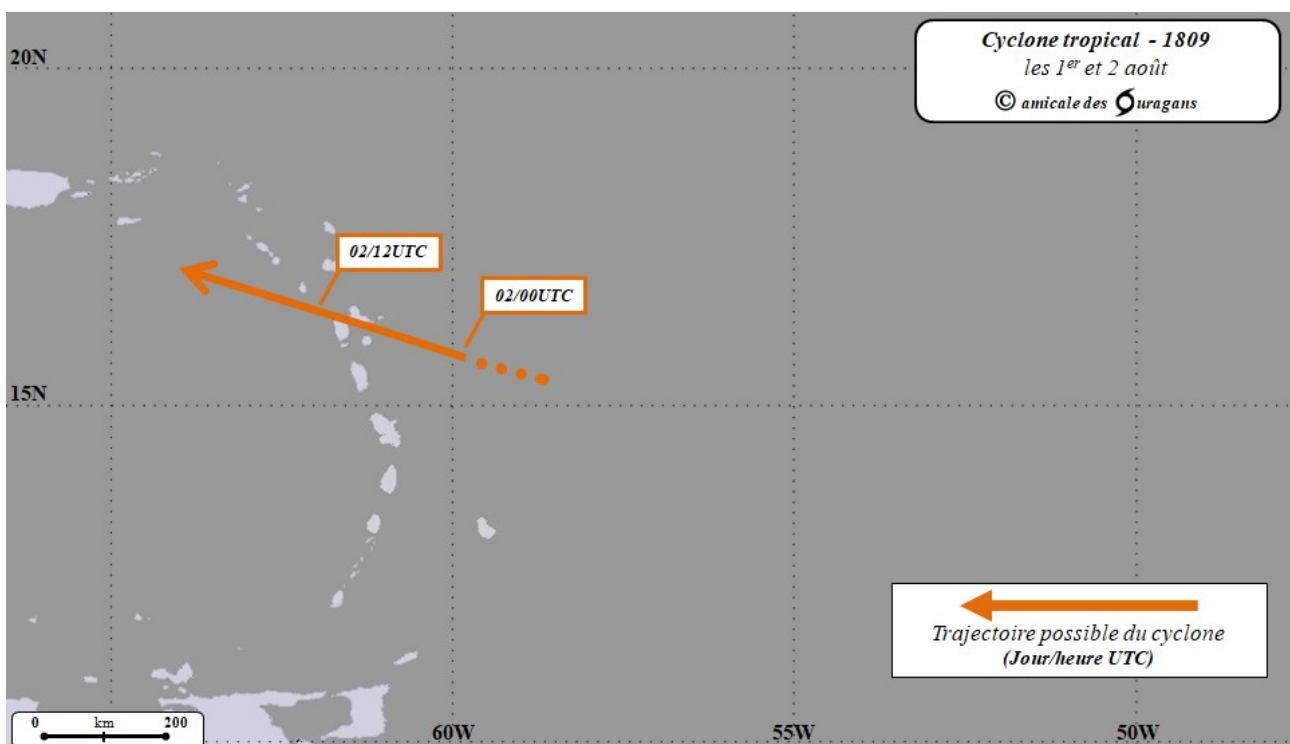
Tous droits réservés

Préambule

Le journal américain « *Norfolk Gazette and Publick Ledger* » rapporte des éléments permettant de valider l'existence d'un cyclone tropical qui aurait sévi le 2 août 1809 sur la moitié nord des Petites Antilles. La Guadeloupe aurait été particulièrement touchée, et il fut ressenti d'abord sur Antigua et Montserrat, mais aussi plus au nord à Saint-Barthélemy et à Sainte-Croix, même si aucun dommage ne fut répertorié sur ces îles.

There was a hurricane in the West Indies on the 2d of August, which appears to have been most felt at Guadeloupe, off which Island an English frigate and two sloops of war were lost. It was felt at Antigua, Saint Bartholomews, and St. Croix, but did no damage. It did no damage at Trinidad. An American ship was blown out of Montserat and dismasted, and arrived at St. Croix. We do not notice accounts from any Islands but those mentioned.

Un périodique de la Barbade informe que de nombreuses îles sous le vent (comprendre celles de la moitié nord des Petites Antilles ou *Leeward islands*) ont subi ce coup de vent, mais que ce sont la Guadeloupe et la Dominique qui en ont le plus souffert (cf [ANNEXE 1](#)).



Trajectoire possible du centre du cyclone les 1^{er} et 2 août 1809

Impacts et effets du cyclone sur la Guadeloupe

Manifestement l'évènement climatique qui a frappé l'archipel durant la nuit du 1^{er} et la journée du 2 août n'était pas un simple « coup de vent à bananes » mais un véritable ouragan qui a touché directement la Guadeloupe. D'ailleurs la presse française, telle que le « *Journal de l'Empire* », a écrit que « cette colonie avait été ravagée par un ouragan épouvantable ». La presse de l'île voisine de la Barbade explique les conséquences aux navires aussi bien en Guadeloupe qu'à Marie-Galante (cf [ANNEXE 1](#)).

Voici des extraits (cf l'original en [ANNEXE 2](#)) d'une lettre que M. Ernouf, capitaine général et gouverneur de la Guadeloupe, a adressée le 4 août 1809 au ministre de la Marine et des Colonies :

« ... du malheureux évènement arrivé le 2 du courant ... Je me bornerai à lui dire que sur seize bâtiments qui étaient en rade, treize ont été mis à la côte par un raz de marée et que toutes nos plantations en vivres ont été détruites par le vent. Notre misère est au plus haut degré... Les rapports qui me sont parvenus aujourd'hui de la Pointe-à-Pitre sont effrayants. Tous les bâtiments qui étaient dans le port ont sombré ou sont venus à la côte à l'exception du navire L'Étoile de Marseille... L'hôpital a été détruit, les casernes enlevées, presque tous les toits des maisons de la ville emportés. Des maisons entières ont été enlevées par la force du vent et le tremblement de terre qui s'est fait ressentir à deux reprises différentes, d'autres ont reculé de leur sol, presque toutes celles en bois écroulées... Toute la colonie n'offre que ruine ... ».

Une seconde missive, de MM. A. Ernouf, F. M. Perichou-Kervesau et A. R. Constance Bertolio, administrateurs de la colonie de la Guadeloupe, datée également du 4 août, fournit des détails complémentaires (les extraits originaux sont fournis en [ANNEXE 3](#)). En voici quelques passages :

« ... Un coup de vent furieux sans aucun des signes qui les annoncent, a fini d'anéantir nos ressources, de nous enlever tout moyen de transport et de communication, a renversé tout nos travaux, ravagé les plantations et qui est plus irréparable encore, détruit tous les vivres de terre en deux heures... Les deux casernes du Morne la Victoire ont été enlevées par la tourmente ainsi que deux corps de logis du fort d'Union... La campagne offre le même spectacle d'horreur et de désolation. Des maisons écroulées, des arbres déracinés, les bananiers brisés, les plantes alimentaires et autres déracinées, arrachées, ou tordues par la tempête. Les quartiers au vent de l'île sont entièrement dévastés. Les quartiers sous le vent sont dans un état plus déplorable encore. Les plantations de café sont ruinées, les établissements fortement endommagés, quelques uns entièrement détruits ... ».

Enfin une autre lettre d'un résident de l'archipel, datée du 18 août, précise que les vents forts ont soufflé à partir de minuit jusqu'à 2 h, provenant du Nord-ouest. Il est indiqué également que des arbres ont été déracinés et que les cultures furent ravagées (cf [ANNEXE 4](#)).

On peut ainsi raisonnablement penser que l'ouragan, ce devait bien en être un considérés les dégâts, a probablement traversé la Guadeloupe ou l'a frôlé.

Informations complémentaires

Seuls renseignements annexes, quelques mots ayant concerné Antigua, rapportés par le journal écossais « *The Glasgow Herald* » dans ses éditions du 8 puis du 15/09/1809 (cf ci-dessous).

Un navire a failli sombrer en mer entre la Guadeloupe et cette île, mais les vents sur ce territoire n'auraient pas été trop forts, la tempête ayant donc dû passer bien au sud doit-on comprendre.

The Felicite French Frigate, captured in the West Indies by the Latona Frigate, arrived in the Downs on Sunday. She experienced a very severe gale on the night of the 1st of August, between Guadeloupe and Antigua, and was near foundering.—*Lloyd's List.*

A Letter from Antigua, of the 7th ult. received by this conveyance, enables us to contradict the statement of a hurricane having been experienced on the 1st ult. in the West Indies. There had been a good deal of wind at that date, but without any injury being sustained either on shore or by the shipping. A heavy fall of rain had been of much benefit to the crops in the different Islands.

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extraits divers de la presse de l'époque concernant la Guadeloupe

— Le navire *l'Aventurier*, venu de la **Guadeloupe**, a rapporté que dans la nuit du 1^{er} au 2 août, cette colonie avoit été ravagée par un ouragan épouvantable. Dix-huit bâtimens, qui étoient mouillés vis-à-vis la basse-terre, ont été engloutis ou jetés à la côte. Ils ont presque tous péri corps et biens. On ajoute qu'un bâtiment de six cents tonneaux a été jeté par un coup de vent au milieu des terres. L'escadre anglaise qui étoit dans ces parages a été dispersée.

« *Journal de l'Empire* », édition du 18 septembre 1809

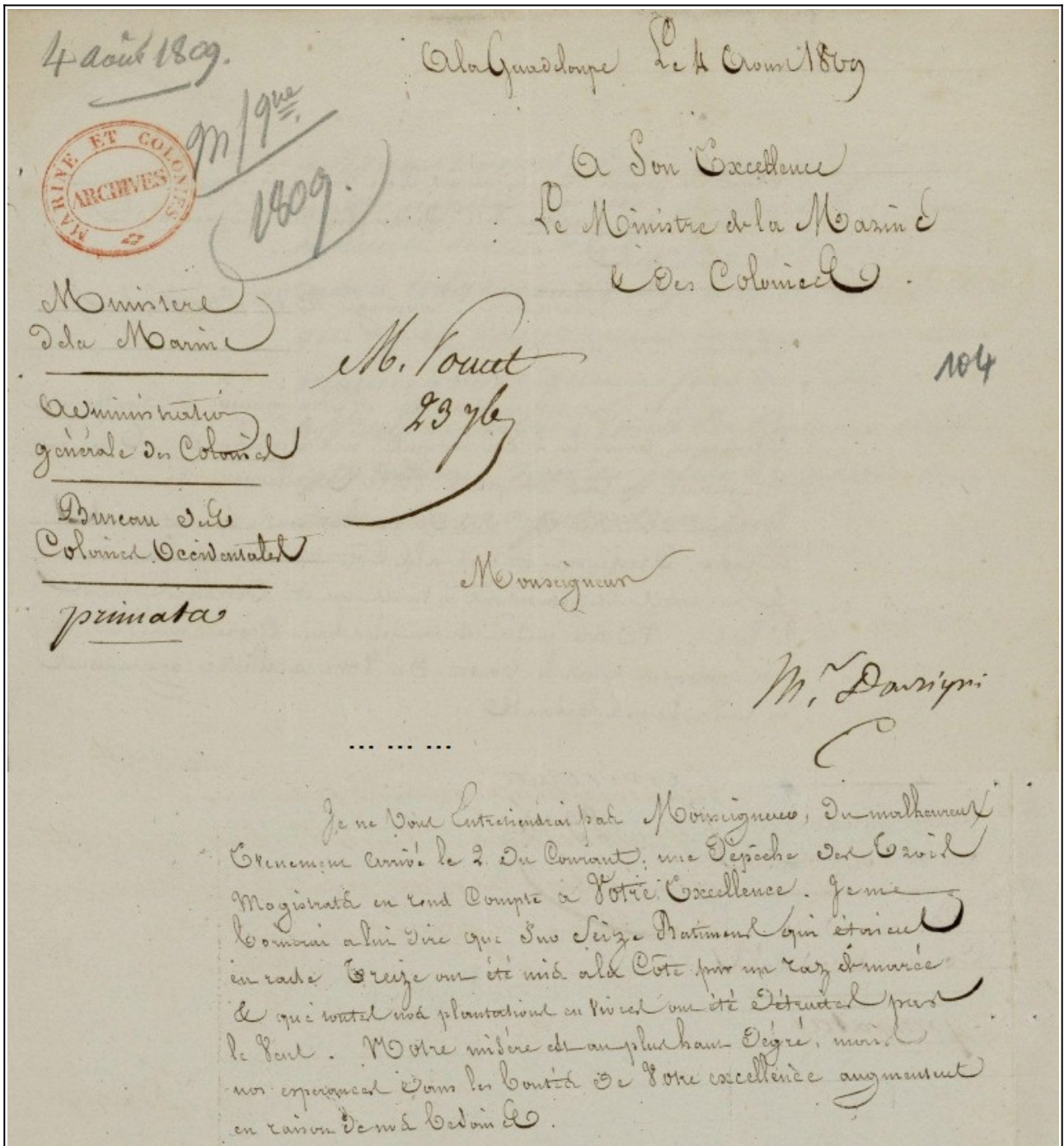
The gale of the 1st inst. that in which the above vessels were injured, was felt among most of the Islands to leeward, but more severely at Dominica and **Guadeloupe**: at the former one British and one American schooner were driven ashore and lost; and at the latter, every vessel (chiefly small craft) at Basseterre, except one schooner, was driven ashore.

« *The Barbados Mercury and Bridge-town Gazette* » du 19 août 1809

In addition to the injury before stated to have occurred among the Islands to leeward from the gale of the 1st instant, two American brigs and three schooners were driven ashore at **MARIEGALANTE**, one of the latter totally lost, but all the others have been subsequently got off.

« *The Barbados Mercury and Bridge-town Gazette* » du 22 août 1809

ANNEXE 2 (*retour au texte*) : Extraits d'une lettre de M. Ernouf, gouverneur de la Guadeloupe, adressée au Ministre de la Marine et des Colonies le 4 août 1809 ainsi que ses annotations en *post scriptum*



... / ...

Le Greffier de l'Assemblée
Sénateur

Grégoire

P. S. Les rapports qui me sont parvenus
aujourd'hui de Cap-Haïtien sont effrayants, tous les bâtiments
qui étoient dans le port ont sombrés ou sont venus à la côte
à l'exception d'un avir L'Étoile de Marseille, mais qui est en
son mat de mince bois et celui de beaucoup de caisses d'armes de bronze
et ceux de bronze emportés. L'hôpital a été détruit, les caisses
enlevées, presque tous les toits des maisons de la ville emportés
des maisons entières ont été enlevés par la force du vent

et le remblaiement de terre qui s'en fait
sentir à deux reprises différentes, d'autres
on reculé de leur sol, presque toutes celles
en bois sont écroulées. ajoutés à cela le feu
qui après d'au tant de jours et jours d'aures
mouvemens, qu'une fois le jour de cet
affreux désastre. toute la Colonie n'est
qu'une ruine. Ten'ai plus de nom à
donner à ma position.



105

ANNEXE 3 (retour au texte) : Extraits de la lettre de MM. A. Ernouf, F. M. Perichou-Kerversau et A. R. Constance Bertolio, administrateurs de la colonie de la Guadeloupe, datée du 4 août 1809

COLONIE DE LA GUADELOUPE. *Coup de vent* A la Baye le 4 août 1809. 141

1809

N. 7.
Coup de vent
 Administration
 de la Colonie
 Bureau
 Colonie occidentale.
 5^{ta}

AUGUSTE ERNOUF, Général de Division, Grand-Officier de la Légion d'honneur, Capitaine-général de la Guadeloupe et dépendances,

F. M. PERICHOU-KERVERSAU, Général de Brigade, Membre de la Légion d'honneur, Préfet Colonial,

A. R. CONSTANCE BERTOLIO, Membre de la Légion d'honneur, Commissaire de Justice,

M. Pout
23 jbs
 à Son Excellence Monseigneur
 Le Ministre de la Marine et Des Colonies.

Nous pensions être parvenus à un tel degré de Malheur que nous n'étions pas possible que la rigueur du fort put ajouter quelque chose à nos maux. Amis du premier au deuxième nous à cruellement trompés: Un Coup de Vent furieux sans aucun des signes qui les annoncent, a fini d'amener nos Esquisses, de nous enlever tout moyen de transport et de communication, à l'envers de tous nos Travaux, lavage les plantations et ce qui est plus irréparable encore, dévint tous les Vireux de terre, en deux heures, seize bâtiments ont été mis en pièces dans le fort de la Bassel terre par la violence du Vent et le Cas de Morée: Trois ont échappé seuls au naufrage général. À la Pointe de Vitre il n'est resté qu'un seul, La belle étoile, qui a son mat de misaine et son beaupré cassés, les deux et tous ses mats de hune brisés. Plusieurs ont entièrement disparu, quatre ont coulé sur leurs amarres, et dix sont à la côte. Il en est de même dans toutes les Côtes de la Colonie, dont nous avons pu avoir des rapports à la Baye Mahault, tous ont dérapé, excepté un bateau; la plupart se perdent dans les Vases.

... / ...

à la Passée Terre la foudre a frappé le fort. à la Pinte à l'île, une secousse de tremblement de terre a fait ébranler le toit de l'hôpital qui a défoncé le plancher de la salle basse. Le Corps du bâtiment et le Magasin sont entièrement détruits, il ne reste que la façade en mur. Un seul malheureux a été écrasé sous les débris, on en le bonheur de sauver les autres.

Les deux Casernes du Morne la Victoire ont été endommagées par le Courant. Ainsi que deux Corps de logis du fort St Union. Une demi-maison a été découverte, Contre les baraques de la Société a été détruite.

La Campagne offre le même spectacle d'horreur et de désolation. Les maisons écroulées, les arbres déracinés, les bananiers brisés, les plantes alimentaires et autres déracinées, arrachées, ou tordues par la tempête. Les quartiers au Vent de l'île sont entièrement détruits. Les quartiers sous le Vent sont dans un état plus déplorable encore. Les plantations de Café sont épuisées, les établissements fortement endommagés, quelques uns entièrement détruits, nous n'avons pas encore de détails de la grande Terre; Nous tremblons d'apprendre qu'un des moulins ait été endommagé. Depuis plus de 40 ans, il n'y a pas d'exemple d'un pareil désastre.

ANNEXE 4 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Rhode-Island Republican* » du 11 octobre 1809

Extract of a Letter from a gentleman in Guadeloupe to his friend in this Town, dated August 18th, 1809.

On the 1st and 2d of this month we experienced a Hurricane which may be compared to that of 1776. —It began at midnight and continued with violence until two in the morning, blowing from the north west; happily for us it did not return from the south which might have annihilated us. The fall of trees, and houses around us seemed to announce our destruction, we have not sustained any loss of consequence in buildings, but our crops are ruined—

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- Journal *Norfolk Gazette and Publick Ledger* (Virginie - États-Unis), édition du 01/09/1809.

- *Journal de l'Empire* (Paris - France), édition du 18/09/1809, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4192085>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Barbados Mercury and Bridge-town Gazette* (Barbade), édition du 19/08/1809, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00047511/00528>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Barbados Mercury and Bridge-town Gazette* (Barbade), édition du 22/08/1809, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00047511/00529>

(consulté le 10 mai 2023)

- Lettre de M. Auguste Ernouf, capitaine général et gouverneur de la Guadeloupe, datée du 04/08/1809, adressée au Ministre de la Marine et des Colonies, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 118 F° 104.

URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401xrwrqzr/daogrp/>

(consulté le 10 mai 2023)

- Lettre de MM. A. Ernouf, F. M. Perichou-Kervesau et A. R. Constance Bertolio, administrateurs de la colonie de la Guadeloupe, datée du 04/08/1809, adressée au Ministre de la Marine et des Colonies, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C7 A 69 F° 141.

URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/be185cxyw3j>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Rhode-Island Republican* (États-Unis), édition du 11/10/1809.

- Journal *The Glasgow Herald* (Écosse), éditions des 08/09 et 15/09/1809.